



HELEN SUZMAN

L'OPPOSITION AU CŒUR DU SYSTÈME

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Helen Suzman	Afrique du Sud	XX ^e siècle	Lutte contre la ségrégation au sein des institutions politiques	Députée parlementaire

ON LE SAIT MIEUX AUJOURD'HUI, EN AFRIQUE DU SUD, DES BLANCS AUSSI ONT COMBATTU, SUR DIVERS FRONTS, LA SOCIÉTÉ D'APARTHEID ET SES LOGIQUES INHUMAINES. CERTAINS, NOMBREUX, ONT ÉTÉ CONTRAINTS À L'EXIL. D'AUTRES, SUR PLACE, ONT RISQUÉ LEUR LIBERTÉ ET LEUR VIE. DANS UN REGISTRE DIFFÉRENT, MENÉE AU PARLEMENT, L'ACTION TENACE D'HELEN SUZMAN MÉRITE D'ÊTRE RAPPELÉE ELLE AUSSI.

← Helen Suzman, 1968



© Van Parys Media

UNE VOIE ENGAGÉE DE LA MINORITÉ BLANCHE
HELEN GAVRONSKY est née en 1917 aux environs de Johannesburg, dans une famille d'immigrants juifs. Son père ayant fait fortune, elle connaît une enfance privilégiée, une éducation choisie, dans un des beaux quartiers de la ville. À dix-neuf ans, elle épouse Moses Suzman qui devient un des médecins les plus éminents du pays. Ils ont deux filles qui font elles-mêmes de belles études. Élégante, raffinée, Helen sera licenciée en sciences économiques pour ensuite commencer une carrière dans l'administration.

À l'arrivée au pouvoir, en 1948, d'un gouvernement qui institutionnalise la ségrégation raciale, elle ressent la nécessité d'un engagement politique.

Inscrite tout d'abord au Parti Libéral, ce sont des électeurs de son voisinage, grande bourgeoisie aux idées avancées, qui la portent au Parlement en 1953. Elle décide ensuite de fonder un nouveau parti plus progressiste, PROGRESSIVE PARTY, en 1959.

Pendant trente six ans, avec de rares alliés mais le plus souvent seule, en particulier de 1961 à 1974, elle plaide la cause de la population noire, aux droits politiques confisqués.

Interviewée par « Newsweek » en 1968, elle déclare : *Je me bats parce que j'en ai moralement le devoir... aussi parce que je ne désespère pas de convaincre la population blanche... et en même temps pour montrer que les blancs ne sont pas tous des racistes...*. Quelques temps plus tard, au « Times » : *J'ai énormément parlé... mais c'était le seul moyen de garder certaines questions vitales devant les yeux du public*.

Bavardage parlementariste ? Les résultats ne sont pas minces. La plupart de ses innombrables interventions auraient été fauchées par la censure, et elle aussi sans aucun doute, si elle n'avait pas joui de l'immunité parlementaire.

UNE DÉTERMINATION QUI RÉSONNE
Cette activité, de surcroît, a permis un retentissement mondial, dont témoignent une bonne douzaine de doctorats « honoris causa » (Oxford, Harvard, etc.) et plusieurs distinctions conférées par l'ONU et d'autres organisations.

Elle fut la première femme et l'une des rares personnalités blanches à rendre visite, à plusieurs reprises, à NELSON

MANDELA, au bagne de Robben Island, dans les années soixante. *« Son courage, sa probité et son engagement pour les principes de justice l'ont désignée comme l'une des figures de proue dans l'histoire de l'Afrique du Sud »*, a encore déclaré Nelson Mandela, en 2007.

Helen Suzman, qui s'est retirée de la vie politique en 1989, a continué à prendre position publiquement après la fin du régime d'apartheid en 1994. Helen Suzman s'est éteinte paisiblement le 1^{er} janvier 2009.